

Étude radiographique de "la Saint-Barthélémy" du maître François Dubois

Autor(en): **Gilbert, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **21 (1943)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉTUDE RADIOGRAPHIQUE DE « LA SAINT-BARTHÉLÉMY » DU MAITRE FRANÇOIS DUBOIS

Prof. R. GILBERT.

I. REMARQUES GÉNÉRALES.



ES dimensions du tableau dépassent de beaucoup le format usuel des films radiographiques; nous avons donc choisi, avec M. le professeur W. Deonna, les parties susceptibles de révéler à la radiographie des surpeints ou des restaurations, ou encore de renseigner sur les inscriptions ou signature; nous avons aussi choisi certains groupes de personnages. (*Pl. VIII, IX*).

Technique: Prises de clichés successives, en appliquant le châssis (pour les grands formats de film) ou l'enveloppe spéciale contenant le film, contre la surface peinte, l'appareil à rayons X étant placé derrière le tableau (à 80 cm. de distance focale). Le temps d'exposition a varié, selon la qualité des films employés, de 0,7 à 2,0 secondes. Le degré de pénétration, constant (appareil transportable), correspondait à environ 60 kilovolts.

Les reproductions photographiques sont le résultat d'une double inversion de la radiographie originale, car cette dernière, en vertu de la composition des couleurs, a déjà le caractère d'un positif.

De façon générale, nous avons obtenu des contrastes dans toutes les parties du tableau, mais ceux-ci sont souvent faibles, beaucoup d'images apparaissant comme estompées.

La comparaison des clichés montre que les tonalités brunes correspondent à

une pâte contenant extrêmement peu d'éléments minéraux, car les parties correspondant à cette couleur sont presque transparentes au rayonnement.

Dans l'ensemble, les couleurs recouvrent tout le support du tableau: on ne note pas de dégradation ayant fait trou dans la pâte; par contre, une fente partiellement remplie d'une substance opaque aux rayons X (plâtre ?) traverse transversalement tout le support de bois. La texture de celui-ci ne transparait de façon nette que sur de petites surfaces. On note, sur plusieurs clichés, l'image des pièces de renforcement dont certaines sont destinées à tenir jointes les deux moitiés du support (elles contiennent de grosses vis). Il est possible que la fente et les éléments de consolidation soient très postérieurs à l'œuvre (la photographie du tableau montre aussi, à sa manière, l'image du joint transversal médian).

II. EXAMEN DES DÉTAILS RADIOGRAPHIÉS.

La radiographie n° 1 (35 × 43 cm.) montre que les contrastes sont pauvres en ce qui concerne les bâtiments, spécialement la maison basse de couleur brune située derrière le haut bâtiment de premier plan. Il en est de même de la plupart des visages des personnages. Par contre, armes et armures donnent des contrastes parfois vigoureux, délimitant les personnages et permettant de contrôler leur attitude. Celles-ci sont semblables à celles que l'on voit sur le tableau, quel que soit le groupe observé (*Pl. VIII*).

La radiographie n° 6 (24 × 30 cm.) montre la suite de la maison basse et le fort voisin (*Pl. VIII, et IX, 2*). Là encore, des silhouettes (bâtiments et personnages) correspondent à celles du tableau. Le groupe de personnages qui lutte à l'entrée de la porte du fort est mieux contrasté; quant au contour des toits, cheminées et tourelles, il est accentué par la clarté du fond (ciel) sans doute due à un blanc opaque aux rayons X. Ces clichés n°s 1 et 6 permettent de répondre à une des questions posées: le bâtiment de premier plan a-t-il été peint après coup? Nous ne le pensons pas. Il faut admettre que les couleurs à tonalité brune employées par l'artiste étaient presque exemptes d'éléments minéraux. Nous en retrouvons la preuve sur le cliché n° 7 (18 × 24 cm.) où les personnages sont tous reconnaissables alors que le petit bâtiment et la potence sont presque invisibles.

Les clichés n°s 2 et 3 (*Pl. VIII*) ont été pris dans des parties du tableau dans lesquelles on soupçonnait des inscriptions et une signature. Disons d'emblée que nous n'en trouvons pas trace, soit que les lettres visibles sur l'original aient été peintes postérieurement, soit que la matière employée à cette fin ait été de composition organique.

Le cliché n° 2 (30 × 40 cm.) permet de retrouver tous les personnages ainsi que la tête et l'encolure du cheval blanc; mais certains personnages (par exemple

les deux hommes étendus isolément) sont à peine estompés. Le cliché n° 3 (24 × 30 cm.) révèle principalement les harnachements blancs du cheval, la selle et la silhouette du cavalier; en bas, la silhouette du chien courant. Le groupe de personnages situé sur la gauche est estompé et en partie masqué par une pièce de renforcement du support.

Le cliché n° 4 (18 × 24 cm.) représente le groupe le mieux contrasté (*Pl. VIII, et IX, 1*): casques, cuirasses et fraises ressortent vigoureusement en tons clairs avec de beaux reflets; de tels contrastes sont dus à des couleurs minérales opaques aux rayons X (au plomb en particulier).

Le cliché n° 5 (13 × 18 cm.), pour être moins riche en contrastes, n'en est pas moins intéressant: il montre principalement une femme agenouillée, la tête renversée en arrière, le visage torturé, exprimant la supplication, alors qu'un des bourreaux lui tranche la main. Les détails sont fidèles (*Pl. VIII*).

Les clichés nos 8 et 9 (13 × 18 et 28 × 24 cm.) ont été pris dans des parties qui semblaient avoir été retouchées. Nous ne pensons pas que cela ait été le cas. Le personnage le plus suspect — une fillette en robe brune couchée au premier plan — donne, à la radiographie, des contours à limite franche; la pâte est fortement craquelée (*Pl. VIII*).

* * *

En somme, *La Saint-Barthélemy* de François Dubois apparaît, dans toutes les parties radiographiées, fidèlement semblable à l'original. Les contrastes sont très inégaux, plutôt faibles en général, mais cela tient sans doute à la composition des couleurs employées par l'artiste. Nous n'avons relevé aucun surpeint, aucune inscription provenant de couleurs opaques, c'est-à-dire de couleurs de composition minérale. Les couleurs de tonalité brune sont celles qui sont le plus faiblement contrastées et cela explique pourquoi certaines parties de l'œuvre sont à peine estompées.

L'état de conservation de la pâte originale est très remarquable dans l'ensemble.

